

■ Histoires de fête à Vevey

Des sketches grappillés en coulisses

Projet séduisant: mettre cinq cinéastes romands dans le coup de la dernière Fête des vigneron en leur demandant de réaliser un sketch inspiré par l'événement et à l'intérieur de celui-ci (voir Terre et Nature du 5 août 1999). Voici le film terminé. Nadia Fares, Jean-François Amiguet, Pascal Magnin, Francis Reusser et Raymond Vouillamoz — directeur des programmes de la TSR — viennent de rendre leur copie au producteur (CAB Productions, à Lausanne) qui a agi en coproduction avec la TSR et Arte et avec l'appui de divers organismes, dont la Confrérie des vigneron. Histoires de Fête est intéressant sinon totalement convaincant.

Deux sketches s'imposent, celui d'Amiguet (L'Echarpe rouge) et celui de Vouillamoz (Le Jour de l'Eclipse) pour des raisons toutes simples: sensibilité et émotion. Amiguet raconte une histoire d'amour: le bel éphèbe roumain, qui part pour la Suisse avec l'écharpe de sa bien-aimée, se

laisse séduire par la «Veveysanne» qu'il rencontre, tandis que sa bien-aimée l'attend, les larmes aux yeux. C'est raconté à la façon d'une comédie romantique, et cela passe très bien. Les acteurs sont touchants, même s'ils ne sont pas pros. Raymond Vouillamoz, lui, a convaincu un ancien grand acteur romand, Adrien Nicati, d'interpréter le rôle d'un pensionnaire d'EMS qui s'enfuit pour gagner Vevey et y rejoindre un petit-neveu tenant le rôle d'Arlevin. Le vieil homme est pris d'un malaise; une femme s'occupe de lui et le reconforte amoureusement. Sujet inattendu, même un brin osé, mais raconté avec pudeur. Les interprètes sont pour beaucoup dans la réussite de ce sketch.

Les trois autres sketches charmement moins. Reusser (La Fille à la Caméra) imagine que l'héroïne, affublée d'une petite caméra, se cherche une place entre une mère mal-aimée et alcoolique et un jeune squatter qui l'attire mais qui a déjà une petite amie. Le rôle de la

caméra, tout théorique, ne facilite pas la lecture du sujet qui paraît sophistiqué. Même constat chez Nadia Fares (Les Saveurs du Printemps) où les personnages sont

très artificiels. Dans Nuit d'Eveil, Pascal Magnin raconte les relations entre deux domestiques, leur patron et une Australienne. Un ton de comédie semble vouloir s'installer


qui se perd sans apporter autre chose. Ces films conçus dans les décors de la Fête des vigneron ont le mérite de parler de l'événement sans le relater directement. Celui qui n'y a pas assisté en percevra l'atmosphère. Cette qualité se double d'une autre: ces films déploient les atouts d'une petite caméra numérique et devraient contribuer à décomplexer certains créateurs. Cinéma d'amateur, a-t-on écrit dans le dossier de presse (amateur avec le sens d'aimer). Si la volonté existait de réinventer le cinéma qu'on aime, elle n'est pas vraiment réalisée dans ces sketches. Ce qui est normal pour une première tentative du genre. Bravo en tout cas aux producteurs qui ont osé briser le cercle des projets sans risque.

Cl. V.



Le Jour de l'Eclipse, de Raymond Vouillamoz: pensionnaire d'EMS et ancien vigneron, Marc (Adrien Nicati) a pris le chemin de Vevey pour y rejoindre son petit-neveu et vibrer avec le public.

CAB Productions

 Histoires de Fête, présenté hier mercredi aux Journées du cinéma suisse, à Soleure, sort à Vevey (Rex) et à Lausanne (Richemont) le 26 janvier.